

DOMINIQUE fiat, GALERIE

16, rue des Coutures Saint-Gervais
F-75003 Paris
T +33 1 40 29 98 80
F +33 1 40 29 07 19
E contact@galeriefiat.com
www.galeriefiat.com

OEUVRES EN PAPIER

Vernissage 19 janvier 2008 18h-21h avec Campari
Exposition 19 janvier - 9 février 2008

**GILLES BALMET
CAROLYN CASTAÑO
THOMAS LÉLU
TANIA MOURAUD**

**ED MOSES
RENATO ORARA
JEANNE SUSPLUGAS**

*Please scroll down for English
Visuels haute définition sur demande*

L'exposition présentée par la galerie Dominique Fiat explore différentes manières dont les artistes font usage du papier. Qu'elle soit support, outil de travail, ou encore matière modelée en volume, la feuille de papier est constitutive du travail de l'artiste, interagit avec son geste créatif et conditionne irrémédiablement sa réception.

Les peintures sur mylar d'**Ed Moses** opposent couleurs acryliques vives et larges mouvements de noir. Se dégage une sensation de rapidité, un geste ample, signature de l'artiste.

Au contraire, les dessins au stylo-bille de **Renato Orara** relèvent de la minutie et de la concentration mentale attribuées aux maîtres de la calligraphie. Dans sa série *Ten thousand things that breathe*, des objets de la vie courante sont dessinés par couches d'encre successives, qui, juxtaposées au fil du travail, créent d'infinitésimales variations de gris.

Les *Initiation Spaces* de **Tania Mouraud** détaillent les plans de coupe de chambres de méditation, en les inscrivant dans des environnements naturels imaginaires propices à la contemplation. Ici, le tracé extrêmement dépouillé de ces dessins évoque pourtant toute la force de l'expérience sensorielle de ces lieux de recueillement.

Thomas Lélou intervient sur des photographies de papier glacé issues d'anciens numéros de Playboy. Sur ces images légèrement surannées, l'épaisseur de la peinture colorée joue un contraste plastique singulier où le geste de l'artiste cache et souligne paradoxalement les silhouettes.

Gilles Balmet façonne dans l'espace un papier d'un blanc immaculé. *Paper Stones*, installation de « pierres de papier » en forme d'oxymore, oscille entre fragilité de la feuille et dureté massive de la roche. Par ailleurs, ses peintures réalisées au pochoir utilisent la feuille de papier comme outil de travail qui reproduit à l'envers des motifs de pétales, avant de disparaître. Il procède aussi par pliages, démultipliant ses graphismes picturaux par symétrie axiale. D'autre fois, il semble fissurer la surface d'un bristol de lignes vertes organiques ou minérales.

Jeanne Susplugas mêle collages et dessin au crayon de couleur sur les pages blanc cassé d'un carnet de notes. Ce carnet japonais intitulé *The end of the green parot s'ouvre* comme un dépliant, offrant au regard un enchaînement d'images qui fonctionnent sur le mode de l'association d'idées. Comme dans deux dessins encadrés également présentés dans l'exposition, l'artiste évoque le corps, ses transformations et ses palliatifs, hésitant toujours entre frayeur et poésie teintée d'humour.

Le dessin de **Carolyn Castaño** parle de l'image actuelle de la femme à travers collages de strass, volutes d'aquarelle s'envolant telles des plumes de paon. La féminité ne serait-elle aujourd'hui que maquillage, paillettes, ostentation ?

DOMINIQUE FIAT, GALERIE

16, rue des Coutures Saint-Gervais
F-75003 Paris
T +33 1 40 29 98 80
F +33 1 40 29 07 19
E contact@galeriefiat.com
www.galeriefiat.com

OEUVRES EN PAPIER

Opening 19 January 2008 6-9 pm with Campari
Exhibition 19 January - 9 February 2008

**GILLES BALMET
CAROLYN CASTAÑO
THOMAS LÉLU
TANIA MOURAUD**

**ED MOSES
RENATO ORARA
JEANNE SUSPLUGAS**

High resolution images on request

Dominique Fiat gallery presents a collective exhibition exploring different ways in which artists make use of paper. An artist can paint or draw on the sheet of paper, use it as a working tool or even model it as a material. It plays an essential role in his creative movement and it's a determining factor in the welcoming of the piece.

The paintings on Mylar by **Ed Moses** create contrasts between bright acrylic colors and wide black movements. A sensation of speed proceeds from the artist's typical broad movements.

On the contrary, **Renato Orara** draws with a ball pen with a mental concentration usually referred to calligraphy masters. In his series *Ten thousand things that breathe*, objects of the daily life appear in minute detail with successive ink coats that create infinitesimal grey tones.

Tania Mouraud's plans and sections *Initiation Spaces*, place meditation rooms into imaginery environments suitable for contemplation. Paradoxically enough, the despoiled lines of the drawings intensely suggest the sensory experience of these meditation places.

Thomas Lélou works with thick colored paint on glossy pictures taken from Playboy's old issues. The artist's interventions play a plastic contrast on these outmoded images and emphasize as much as they hide the feminine figures striking poses.

Gilles Balmet shapes bright white papers in the gallery space. His oximoric intallation *Paper Stones* fluctuate between the fragility of paper and the mass of rock. Besides, he makes stenciled paintings using the sheet of paper as a working tool, which reproduces petal patterns and disappears. For other pieces, he folds the paper and multiplies freshly painted black forms or else cracks the paper surface with green vegetal or mineral lines.

Jeanne Susplugas combines collages and colored stencil on the off-white pages of a sketchbook untitled *The end of the green parrot*. The zigzag folded pages offer a sequence of images connected to each other by association of ideas. As in other two framed drawings, the artist talks about the body, its transformations and palliatives, always hesitating between fear and a poetry tainted with humor.

Carolyn Castaño's drawing deals with the current image of woman through strass collages and curls of watercolor that seem to fly in the wind like peacock feathers. Has feminity become only a matter of make-up, glitter and ostentation?